

Arrivée de transports américains en Orient.

Washington, 9 août.—Deux transports américains, l'Indiana et le Thomas, sont arrivés à Nagasaki. L'Indiana portera à Tokyo un bataillon de quinzième d'infanterie et des approvisionnements qui se trouvent à bord du Sumner. Ce dernier ira à Manille. Le Thomas est parti il y a quelques jours de Manille pour San Francisco. Il a à bord des pièces de siège et des canons Maxim que le général MacArthur envoie au général Chaffee. Ils seront embarqués sur l'Indiana qui les transportera à Tokyo.

Bruit d'une rupture de l'alliance franco-russe.

New York, 9 août.—Une dépêche de Paris au "Journal and Advertiser" dit que la nomination par le Czar du comte Landorff comme ministre des affaires étrangères, a causé une sorte de panique dans les cercles officiels. Le comte a toujours été en faveur d'une entente avec l'Allemagne et l'Autriche plutôt qu'en faveur de la France. Il est reconnu ici comme un adversaire systématique de l'alliance franco-russe. Cette alliance a été ébranlée, depuis que les financiers français ont refusé de prendre part à l'emprunt russe. De là, le rappel soudain à St. Pétersbourg du généralissime russe Russakoff et du chef de l'état-major général, qui étaient ici en conférence avec le ministre de la guerre français, suivi de la nomination du comte Landorff. Tout cela semble indiquer que l'alliance pour laquelle la France a fait de sacrifices, est à la veille d'une rupture.

La marche des alliés retardée par les pluies.

New York, 9 août.—Une dépêche de Che Foo au "Journal and Advertiser", en date du 5, via Shanghai, 8 août, dit qu'à cause des pluies incessantes la rivière Pei Ho a haussé et inondé le pays, ce qui rend la marche des alliés très difficile. Les Japonais et les Russes ont, dans une reconnaissance, le 30 juillet, rencontré l'ennemi fortement retranché dans la direction de Paik Sang. Il y a eu un petit engagement.

Le feu des Chinois était bien dirigé. Heureusement les troupes étaient à l'abri. Les Japonais ont eu 3 hommes tués et 25 blessés. Ces documents trouvés dans la ville native de Tien Tsin prouvent que les rebelles ont été encouragés par le gouvernement. Des têtes étaient mises à prix, surtout les têtes des américains.

La duplicité des Anglais à la Nouvelle-Orléans pour obtenir des muletiers.

Washington, 9 août.—Le département d'état est en possession d'une dépêche du consul des Etats-Unis à Captown, M. Stowe, en date du 29 juillet, relative à l'embarquement de citoyens américains comme muletiers à la Nouvelle-Orléans sur des transports anglais. A ce propos, M. Stowe dit qu'il renvoie tous ceux qui s'adressent à lui, mais il ajoute: Je n'ai pas plutôt débarrassé un navire qu'un autre entre dans le port avec un plus grand nombre d'américains qui sont assez fous pour s'embarquer sur les navires à mulets. Plus de cinq cents muletiers sont arrivés et on devrait prendre des mesures pour prévenir l'embarquement d'autres Américains. Les moyens employés pour les envoyer à la Nouvelle-Orléans sont, d'après leur dire, simplement disgracieux.

Arrivée du sénateur Hanna à Boston.

Boston, Massachusetts, 9 août.—Le sénateur Hanna, directeur de la campagne du parti républicain, est arrivé aujourd'hui à Boston par un bateau parti hier soir de New York. Il est accompagné de Cornelius N. Bliss, de New York, trésorier du comité national républicain.

Je suis venu pour rencontrer les leaders et les hommes éminents du parti républicain et conférer avec eux sur la situation, a dit M. Hanna quand on lui a demandé le but de sa visite.

Retour du Père Stenmans des Philippines.

San Francisco, 9 août.—Le Père T. C. A. Stenmans, de la Nouvelle-Orléans, qui est parti pour Manille, il y a un an, avec l'archevêque Chapelle en qualité de secrétaire, est arrivé hier soir sur le Sherman. L'archevêque Chapelle est aux Philippines en qualité de représentant du Saint Siège, pour y régler les affaires ecclésiastiques conformément aux conditions nouvelles faites à ces îles par suite de leur annexion aux Etats-Unis. Le Père Stenmans dit que l'archevêque Bernardino Nozalada et les cinq évêques suffragants, qui sont tous espagnols et ont eu le contrôle des affaires de l'église depuis un nombre d'années, aident autant qu'ils le peuvent l'archevêque et arrivent à de bons résultats.

Alcool de Menthe DE RICQLÈS Essentielle-ment Hygiénique Pour la Santé Pour la Toilette

Les "officiers américains", dit le père Stenmans, font tout ce qu'ils peuvent pour arriver à la pacification des esprits; mais, suivant moi, il faudra bien du temps pour mettre fin à la guerre de guérillas.

Matelots aux fers.

Pensacola, Floride, 9 août.—Huit membres de l'équipage du navire anglais Kings County sont aux fers à la quarantaine. Ils étaient devant tribunaux, avaient refusé de travailler et, au mépris des lois sanitaires, s'étaient rendus à terre à la station de quarantaine, menaçant la vie du médecin du port, le docteur White, qui leur ordonnait de retourner à leur navire. En outre, ils avaient commencé à terroriser les employés de la station quand le marhal des Etats-Unis Wharton est arrivé et les a mis en état d'arrestation. Les matins seront maintenus aux fers jusqu'au moment où le bâtiment quittera la quarantaine. Ils seront alors jugés par le vice-consul anglais.

Débarquement de troupes anglaises à Shanghai.

Washington, 9 août.—Le département d'état a reçu de M. Goodnow, consul général des Etats-Unis à Shanghai, une dépêche annonçant le débarquement dans cette ville d'un fort détachement de troupes anglaises pour la protection de l'établissement étranger. Le consul américain n'a fait aucune protestation, mais il dit que les négociants de Shanghai désapprouvent cette mesure de l'amiral Seymour, craignant qu'elle n'exerce l'élément hostile aux étrangers.

On apprend au département d'état que le gouvernement des Etats-Unis ne protestera pas contre ce débarquement de troupes, car il reconnaît à toute puissance le droit de protéger ses citoyens quand elle juge qu'ils sont en danger.

La nomination du général de Waldersee et le gouvernement américain.

Washington, 9 août.—La nomination du général comte de Waldersee au poste de commandant en chef des forces internationales en Chine a été soumise au gouvernement des Etats-Unis, mais aucune réponse n'a encore été faite. Le comte de Waldersee est considéré comme un soldat éminent par les autorités de Washington, et sa nomination sera, croit-on, acceptée avec satisfaction. Mais on déclare qu'il est choisi pour une campagne d'une bien plus grande importance que celle dans laquelle des troupes américaines sont engagées, car les opérations actuelles ont pour but la délivrance des ministres des puissances à Pékin et le général de Waldersee, qui est encore en Allemagne, ne pourra certainement pas arriver en Chine avant que la colonne ait réussi ou échoué définitivement.

En conséquence, le gouvernement des Etats-Unis estime qu'il n'est pas nécessaire de prendre immédiatement une décision au sujet du commandant pour une campagne future. La question sera prise en considération à l'arrivée du président McKinley à Washington, la semaine prochaine.

DERNIERE HEURE.

La détermination des Boers. Berlin, Allemagne, 9 août.—A propos de la présence des députés boers à Berlin on a dit aujourd'hui au ministère des affaires étrangères qu'ils n'étaient pas reçus à titre officiel, et que probablement aucune puissance n'essayera d'obtenir des conditions favorables pour les Boers à l'heure du règlement final. Toutefois, les envoyés boers et le docteur Leyds ont eu aujourd'hui une conférence avec Herr Dorenthal, conseiller privé, qui remplace le comte de Bülow, ministre des affaires étrangères. Plus tard, Abraham Fischer, un des députés, a dit au représentant de la Presse Associée, en présence du docteur Leyds: Les Boers des républiques sud-africaines n'ont pas l'intention d'abandonner la lutte. Ils continueront la guerre de guérillas et se diviseront en petites bandes qui harcèleront continuellement les Anglais, en leur infligeant au bout du compte des pertes plus considérables que par une grande guerre. Des Boers ont été jetés de fenêtres au passage du cercueil.

LES FUNERAILLES DU ROI HUMBERT.

Cérémonies imposantes.

Scène touchante au Panthéon.

Paris, 9 août.—Le train portant les restes du défunt roi d'Italie, qui avait quitté Monza hier à quatre heures 28 de l'après-midi, avec le duc d'Aoste, le comte de Turin et le duc d'Opporto, est arrivé à Rome aujourd'hui à six heures 30 du matin.

Dix sous-officiers de cuirassiers ont porté le cercueil contenant les restes du roi Humbert du train funèbre à la grande salle de la gare transformée en chapelle ardente et décorée de draperies rehaussées d'hermine et de dorures. Le premier chapelain de la cour, assisté de nombreux prêtres, a prononcé l'absolution, et le cortège est parti pour le Panthéon où reposent les restes du père du roi Humbert, Victor-Emmanuel II.

Le soleil perçait le brouillard, mais la chaleur n'était pas forte. L'espace environnant la gare était foulé, et quand le cercueil est apparu il y a eu une scène impressionnante. Tous les spectateurs se sont découverts et sont restés debout nœux aussi longtemps que le cortège a été en vue. Le cercueil installé sur un affût de canon,

part à la parade ont été à diverses époques soldats dans l'armée du roi assassiné par Bressi.

La décoration extérieure était très simple. Sous le portique étaient dressés deux grands autels sur lesquels brûlaient des lampes à alcool. Sur les marches étaient déposés les couronnes.

Dix sous-officiers de cuirassiers ont enlevé le cercueil et l'ont porté à l'église, où il a été reçu par le seigneur le comte de Baggio, archevêque de Gênes, revêtu de ses habits pontificaux et entouré du clergé de la cathédrale.

Puis le cercueil a été placé au sommet d'un catafalque surmonté de la couronne de fer et sur lequel on a placé le casque et l'épée du roi Humbert.

A ce moment, la scène magnifique était si touchante qu'on pouvait entendre les sanglots de ceux qui remplissaient l'église. Les larmes mouillaient bien des yeux.

Une heure avant l'arrivée du cortège au Panthéon des voitures avaient amené

la reine Hélène, la reine douairière Marguerite, l'ex-reine Marie Pia de Portugal et des princesses royales.

Dans l'église le roi et les princes italiens se sont placés à droite, et la reine et les princesses à gauche.

Les personnages royaux et leurs suites, les représentants étrangers, les membres du cabinet, les membres du parlement, les fonctionnaires d'état, les officiers de l'armée et de la marine et quelques invités ont été seuls admis dans l'enceinte de l'église.

Il y a eu des chants liturgiques d'usage et l'absoute a été donnée. Au moment où l'archevêque, assisté de tout le clergé, a béni le corps, il s'est incliné en priant devant le roi et la reine.

Durant la messe le grand orchestre romain et un chœur de cent quatre-vingt voix conduit par Mascagni ont exécuté des morceaux choisis des vieux maîtres italiens. Les exécutions ont été parfaites et ont produit un effet immense.

Somme toute, la cérémonie au Panthéon a été d'un caractère majestueux.

Les membres de la famille royale et les princes étrangers ont quitté le Panthéon à onze heures et sont rentrés au Quirinal.

Une panique aux funérailles du roi Humbert. Londres, 9 août.—Une dépêche spéciale de Rome dit qu'un mouvement soudain dans la foule, rue Nationale, au moment où passait la voiture du roi, a eu pour résultat une panique dans laquelle trente personnes ont été blessées et plusieurs autres contusionnées.

La dépêche ajoute que les officiers ont immédiatement pensé que la vie du nouveau roi était menacée. Le duc d'Aoste et le comte de Turin ont tiré leurs épées et la cavalerie a repoussé la foule puis s'est formée en carré autour de la voiture royale.

Des femmes se sont évanouies et ont été foulées aux pieds, mais une catastrophe qui paraissait inévitable n'a pas eu lieu.

Parade d'Italiens à Pittsburg. Pittsburg, Pennsylvanie, 9 août.—Les sociétés italiennes de Pittsburg et des villes voisines ont manifesté aujourd'hui la douleur causée par la mort du roi Humbert par une grande parade suivie d'une messe requiem. Tous les hommes qui ont pris

le roi Victor-Emmanuel III

a pris sa place à la tête des princes. Derrière le roi venait le duc d'Aoste, le comte de Turin, le duc de Gênes, le duc d'Opporto, les princes Ferdinand de Gênes et d'autres personnages princiers, puis les membres du corps diplomatique et les envoyés extraordinaires.

Précédant le cortège imposant dans sa magnificence se trouvaient une batterie d'artillerie, une division de l'armée italienne et du corps de la marine, des représentants des sociétés scientifiques et d'éducation, les maires et les fonctionnaires municipaux de Rome et de Turin, des délégations de tous les bureaux du gouvernement et, finalement, les plus importants corps d'état incluant les membres du cabinet, les sénateurs et députés formant un groupe remarquable.

Juste devant le cercueil marchaient cent prêtres, cent moines et les chapelains de la cour. L'affût sur lequel était placé le cercueil était attelé de six chevaux et entouré par les officiers et les fonctionnaires des maisons militaires et civiles des princes royaux et du défunt roi. L'aide de camp du roi Humbert le précédait à cheval.

Au moment où le cercueil a été porté au Panthéon de nombreux spectateurs ont montré en quelle adoration ils tenaient le défunt, car des larmes coulaient sur leurs visages.

A droite du cercueil marchaient Signor Sarrao, président du conseil, le premier vice-président du sénat et le chevalier d'Annunzio.

A gauche se trouvaient le marquis Visconti-Venosta, ministre des affaires étrangères, Signor Villa, président de la Chambre des Députés, et l'ex-premier ministre Crispi.

Derrière le cercueil marchait le maître de cérémonies de la cour portant la couronne de fer, et précédant le beau cheval de guerre bai du roi Humbert, que le défunt affectionnait beaucoup.

Le cortège se terminait par les drapeaux de l'armée et leur escorte d'honneur, plusieurs députations municipales et provinciales et un escadron de cavalerie.

Au moment où la tête du cortège est arrivée au Panthéon une foule énorme occupait tous les espaces libres. Les rues, les balcons, les fenêtres et les terrasses étaient garnies de spectateurs, mais pas un murmure n'est venu troubler la solennité de la scène; tous les assistants, découverts, ont gardé un respectueux silence.

Durant la marche du cortège il y a eu plusieurs boucledés, une entr'acte dans la rue de Serpente, où vingt personnes ont été légèrement blessées et trente autres contusionnées.

Le cortège a conservé un ordre parfait dans sa marche lente. Le roi Victor-Emmanuel, qui était à pied, s'est comporté avec beaucoup de dignité, portant la tête haute.

Des Boers ont été jetés de fenêtres au passage du cercueil.

l'opinion du "Daily Chronicle". Londres, 10 août, quatre heures du matin.—Commentant la dernière communication des autorités de Washington au gouvernement chinois le "Daily Chronicle" la qualifie de "diplomatie idyllique".

Il ajoute que les efforts des Chinois pour décider les ministres à quitter Pékin tels que les décrit M. Pichon, ministre de France, ont convaincu tout le monde excepté les fonctionnaires de Washington, qu'une ferme application de la force est le seul argument que puissent comprendre les Chinois.

Complot au Transvaal. Londres, 10 août, quatre heures 45 du matin.—Le "Daily News" publie la dépêche suivante de Pretoria portant la date du 9 août: Un complot pour tuer tous les officiers anglais et faire prisonnier Lord Roberts a été découvert à temps.

Dix des leaders ont été arrêtés et enfermés. Ce complot fait probablement partie d'une vaste conspiration dont la tentative de soulèvement à Johannesburg, a été le premier indice.

Marchés divers. Paris, 9 août.—La rente trois pour cent est cotée à 100 francs 25.

Liverpool, 9 août.—Coton spot, demande modérée; prix plus haut. American middling, fair 6 3/32d; good middling 5 25/32d; middling 5 3/32d; low middling 5 1/2d; good ordinary 5 3/32d; ordinary 5 3/16d.

Ventes 4,000 balles, dont 200 pour la spéculation et l'exportation y compris 3,000 balles coton américain. Recettes — balles, — balles coton américain.

Futures—établis à l'ouverture et calmes à la clôture. American middling 1. m. c. Août 526; août et septembre 508; septembre et octobre 454; octobre et novembre 443; novembre et décembre 438; décembre et janvier 435; janvier et février 433; février et mars 432; mars et avril 431; avril et mai 430.

New York, 9 août.—Coton spot—calme à la clôture. Middling uplands 9 13/16; middling Gulf 10 1/16. Ventes 67 balles.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans. PAUL CAPDEVIELLE, Président. JULES MONTBEUIL, Secrétaire. BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION: Henry C. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Boffinger, Armand Capdevielle, Paul Capdevielle, A. Xiques, Manuel Abascal, Jno. W. Fairfax, Emillen Perrin, Lawrence Fabacher.

Centre la CONSTIPATION

ENRAGEANT GASTRIQUE, ENRAGEANT CONSTIPATION, PUISSANT PURGATIF, DÉPURATIF, ANTICANCÉREUX. À VENDRE À LA PHARMACIE DE LA RUE DU CANAL, 622, NOUVELLE-ORLÉANS, LA. (100 pages), 25 centimes la boîte. (100 pages), 25 centimes la boîte. (100 pages), 25 centimes la boîte.

Message du secrétaire de la légation d'Autriche à Pékin.

Vienne, Autriche, 9 août.—Le ministère des affaires étrangères de Vienne a reçu du docteur Anton Von Horstman, secrétaire de la légation austro-hongroise à Pékin, la dépêche suivante: La légation austro-hongroise et les archives ont été brûlées le 21 juin. A partir du 20 nous avons, avec le détachement français, défendu la légation française attaquée avec des canons et des fusils. Une partie de la batterie a été détruite par des mines. Nous déplorons la perte du capitaine Thoman et de trois matelots. Boyneburg et deux matelots ont reçu des blessures sérieuses.

Depuis le 16 juillet les attaques des Chinois sont moins violentes. Le gouvernement chinois désire nous induire à partir pour Tien Tsin sous escorte, mais jusqu'à présent nous n'avons pas accepté ses offres.

Le chemin de fer sibérien. St. Pétersbourg, Russie, 9 août. Des rapports officiels établissent que le chemin de fer sibérien est maintenant ouvert au trafic de Tcheliabinsk au lac Baikal, sur une distance de 3,047 verstes, ainsi que de Myovaya à Srytenak, sur une distance de 1,034 verstes.

Une force de cosaques envoyée pour chasser les Chinois de la rive droite de l'Aïgou, a capturé un général, cinq officiers et cinquante-huit soldats chinois.

l'opinion du "Daily Chronicle". Londres, 10 août, quatre heures du matin.—Commentant la dernière communication des autorités de Washington au gouvernement chinois le "Daily Chronicle" la qualifie de "diplomatie idyllique".

Il ajoute que les efforts des Chinois pour décider les ministres à quitter Pékin tels que les décrit M. Pichon, ministre de France, ont convaincu tout le monde excepté les fonctionnaires de Washington, qu'une ferme application de la force est le seul argument que puissent comprendre les Chinois.

Complot au Transvaal. Londres, 10 août, quatre heures 45 du matin.—Le "Daily News" publie la dépêche suivante de Pretoria portant la date du 9 août: Un complot pour tuer tous les officiers anglais et faire prisonnier Lord Roberts a été découvert à temps.

Dix des leaders ont été arrêtés et enfermés. Ce complot fait probablement partie d'une vaste conspiration dont la tentative de soulèvement à Johannesburg, a été le premier indice.

Marchés divers. Paris, 9 août.—La rente trois pour cent est cotée à 100 francs 25.

Liverpool, 9 août.—Coton spot, demande modérée; prix plus haut. American middling, fair 6 3/32d; good middling 5 25/32d; middling 5 3/32d; low middling 5 1/2d; good ordinary 5 3/32d; ordinary 5 3/16d.

Ventes 4,000 balles, dont 200 pour la spéculation et l'exportation y compris 3,000 balles coton américain. Recettes — balles, — balles coton américain.

Futures—établis à l'ouverture et calmes à la clôture. American middling 1. m. c. Août 526; août et septembre 508; septembre et octobre 454; octobre et novembre 443; novembre et décembre 438; décembre et janvier 435; janvier et février 433; février et mars 432; mars et avril 431; avril et mai 430.

New York, 9 août.—Coton spot—calme à la clôture. Middling uplands 9 13/16; middling Gulf 10 1/16. Ventes 67 balles.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Coin des rues Canal et North Peters.

MONTRES et PENDULES soigneusement réparées. DIAMANTS remontés et tous genres de BIJOUX faits sur COMMANDE. BIJOUX REPARÉS et renouvelés. ARGENTERIE faite sur commande et réparée. PLAQUAGE D'OR ET D'ARGENT. PENDULES pour BUREAUX et RESIDENCES montées et entretenues à l'année.

FRANTZ BROS & CO., BIJOUTIERS, 833 Rue Canal.

NOUS nous permettons de faire savoir au public que nous avons besoin d'une grande quantité de vieil OR et ARGENT, à cause du grand nombre de Médailles que nous ont commandées les Ecoles. Nous payons positivement les prix les plus élevés ou donnons en échange n'importe quel article de notre stock.

Palais de Joaillerie de Weinfurter, Escoignure des rues Royale et Bienville.

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 313 RUE ROYALE. F. ADRIEN BRUNET. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

COMPAGNIE D'ASSURANCES LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

INCORPOREE EN 1855. Succursale de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

LA BELLE-MERE. Nous lisons une quantité de bons mots sur la belle-mère. Nous sommes très fiers d'avouer que nous admirons beaucoup la belle-mère. Nous la croyons une personne très injustement accusée et nous sommes disposés à faire une réduction de 10 pour cent sur l'ameublement que choisira chez nous le jeune homme ou la jeune fille qui viendra au magasin avec sa belle-mère.

LA BELLE-MERE. Nous lisons une quantité de bons mots sur la belle-mère. Nous sommes très fiers d'avouer que nous admirons beaucoup la belle-mère. Nous la croyons une personne très injustement accusée et nous sommes disposés à faire une réduction de 10 pour cent sur l'ameublement que choisira chez nous le jeune homme ou la jeune fille qui viendra au magasin avec sa belle-mère. Nous croyons que la belle-mère mérite cela en raison des injures dont l'accablent les journaux pour rire. Plus d'un jeune homme serait dans la redoutable alternative du Travail ou de la Misère, s'il n'avait sa belle-mère. W. G. TEBALD, Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché du Sud, 917-923 RUE ROYALE.